

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} mai 1997.

Art. 5. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

Art. 4. Dit besluit treedt in werking op 1 mei 1997.

Art. 5. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

**MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
ET MINISTÈRE DE LA JUSTICE**

F. 97 — 845

[C - 97/340]

Arrêté royal portant des mesures relatives à la gendarmerie en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le présent arrêté proposé à Votre signature s'inscrit parfaitement dans les prévisions de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

Il tend en effet à permettre, sous l'autorité du Ministre de l'Intérieur, la facturation de prestations légales effectuées par la gendarmerie mais présentant un caractère exceptionnel et la récupération des sommes ainsi obtenues en vue de leur réintégration - fut-ce partiellement - dans le budget de la gendarmerie afin de préserver intégralement l'intérêt commun et de lutter contre les usages impropre.

Les responsabilités qui sont celles du Ministre de l'Intérieur en matière de police administrative et l'autorité hiérarchique qu'il exerce sur la gendarmerie en la matière lui permettent bien évidemment d'autoriser, de limiter ou d'interdire l'exécution de certaines missions que la gendarmerie remplit dans ce cadre. Son concours exprès dans cette nouvelle modalité d'intervention s'inscrit dès lors tout à fait dans le contexte de ses attributions générales.

La possibilité de facturer les prestations de la gendarmerie présentant un caractère exceptionnel et effectuées à la demande de leur bénéficiaire vise à éviter l'augmentation du budget destiné aux dépenses de ce service public. En effet, les sommes dépensées pour l'exécution de ces missions exceptionnelles ne peuvent plus être consacrées à la satisfaction de l'intérêt général sauf si le budget de la gendarmerie est augmenté à due concurrence.

Pareille augmentation budgétaire oblitérera nécessairement les finances publiques et accroît les dépenses globales de l'Etat. En permettant la facturation des missions présentant un caractère exceptionnel et la récupération budgétaire y afférente, les dépenses publiques ne seront pas affectées et le déficit public global sera maintenu dans une norme acceptable. La ristourne faite au profit du budget de la gendarmerie devra par ailleurs lui permettre de garantir la même contribution à la satisfaction de l'intérêt général.

Cette modification légale respecte parfaitement le principe inscrit au § 3 de l'article 2 de la loi du 26 juillet 1996 précitée : en permettant la facturation des missions légales présentant un caractère exceptionnel et la récupération budgétaire de ces sommes, le projet garantit le service public efficace et efficient de la gendarmerie qui dispose ainsi de la totalité des moyens budgétaires en vue de satisfaire l'intérêt général.

Par la modification des articles 54bis et 70bis de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, le législateur avait déjà précédemment permis la facturation de prestations effectuées par la gendarmerie au profit de communes qui ne peuvent atteindre un effectif suffisant pour leur corps de police et de prestations d'utilité publique. En outre, le Conseil des Ministres a également décidé, le 6 décembre 1996, d'octroyer à chaque service de police la possibilité de facturer certaines

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN MINISTERIE VAN JUSTITIE**

N. 97 — 845

[C - 97/340]

Koninklijk besluit houdende maatregelen met betrekking tot de rijkswacht met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Dit ontwerp van besluit dat Wij de eer hebben U voor te leggen, kadert volledig in de doelstellingen van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

Het beroogt inderdaad, onder het gezag van de Minister van Binnenlandse Zaken, de betaling mogelijk te maken van door de rijkswacht geleverde wettelijke prestaties maar die evenwel een uitzonderlijk karakter vertonen en de aldus bekomen bedragen opnieuw te kunnen inschrijven - zij het gedeeltelijk - in de begroting van de rijkswacht om zodoende het algemeen belang te vrijwaren en om oneigenlijk gebruik te bestrijden.

Gelet op de bevoegdheden inzake de bestuurlijke politie van de Minister van Binnenlandse Zaken en het hiërarchisch gezag dat hij in deze over de rijkswacht heeft, is hij uiteraard de persoon bij uitstek om bepaalde opdrachten die de rijkswacht in dat raam vervult, toe te laten, te beperken of te verbieden. Zijn uitdrukkelijke tussenkomst in die nieuwe modaliteit van het optreden, kadert duidelijk in zijn algemene bevoegdheden.

Door de mogelijkheid in te voeren om de prestaties van de rijkswacht met een uitzonderlijk karakter en uitgevoerd op vraag van de begunstigde aan deze laatste aan te rekenen wil men vermijden de uitgavenbegroting van de bedoelde openbare dienst te moeten verhogen. De sommen die worden besteed voor de uitvoering van deze uitzonderlijke opdrachten kunnen niet meer worden aangewend voor het behartigen van het algemeen belang, het ware dat de begroting van de rijkswacht op overeenkomstige wijze zou worden verhoogd.

Dergelijke begrotingsverhoging belast noodzakelijkerwijze de openbare uitgaven en verhoogt de algemene uitgaven van de Staat. Door de mogelijke aanrekening van de opdrachten met een uitzonderlijk karakter en de daaruitvolgende budgettaire recuperatie, worden de openbare uitgaven niet aangepast en zal de globale openbare schuld op een aanvaardbaar niveau worden gehouden. De sommen die worden gerecupereerd ten voordele van de begroting van de rijkswacht zullen haar bovendien in staat moeten stellen dezelfde inspanningen ter behartiging van het algemeen belang te waarborgen.

Deze wetswijziging beantwoordt volledig aan het principe vervat in § 3 van artikel 2 van de voornoemde wet van 26 juli 1996 : door de aanrekening van de wettelijke opdrachten met een bijzonder karakter en de herinschrijving van deze sommen op de begroting, waarborgt het ontwerp een efficiënte en effectieve openbare dienstverlening door de rijkswacht die bijgevolg over de totaalkost van de op de begroting voorziene middelen beschikt om het algemeen belang te dienen.

Door de wijziging van de artikelen 54bis en 70bis van de wet van 2 decembre 1957 op de rijkswacht, creëerde de wetgever al vroeger de mogelijkheid tot aanrekening van de prestaties door de rijkswacht geleverd ten voordele van de gemeenten die niet beschikken over voldoende personeel en van de prestaties van openbaar nut. Daarboven heeft de Ministerraad op 6 decembre 1996 eveneens beslist om iedere politiedienst toe te staan de opdrachten uitgevoerd ten behoeve

des missions qu'ils accomplissent pour des organisations commerciales. Si la police communale dispose des possibilités offertes par le nouvel article 223bis de la nouvelle loi communale, le Ministre de l'Intérieur ne dispose pas à ce jour de cette facilité pour ce qui concerne la gendarmerie.

Il s'agit là des lignes maîtresses de cet arrêté. Les articles nécessitant un commentaire particulier sont exposés ci-dessous.

Article 1^{er}. L'exécution par la gendarmerie de certaines missions de police administrative se produit le plus souvent d'initiative ou sur réquisition des autorités habilitées à cette fin. Toutefois, des personnes morales de droit privé ou de droit public sollicitent parfois un appui de la gendarmerie qui, certes, entre dans le cadre de ses missions de police administrative mais présente un caractère exceptionnel. Ces personnes se déclarent de plus disposées à rembourser les « frais » que leur demande occasionne. Il en va par exemple ainsi de la S.A. B.A.T.C. qui, suite aux extensions des installations de l'aéroport de Bruxelles-National qu'elle a effectuées, a demandé à la gendarmerie d'installer un poste supplémentaire de contrôle des passagers accédant au territoire belge. Il en va également de même pour les sociétés de transport de fonds qui, durant la période nécessaire à l'adaptation des techniques de protection, sollicitent des escortes de la part de la gendarmerie. La Banque nationale de Belgique, société anonyme de droit public, recourt également à la gendarmerie pour faire assurer l'escorte de certains de ses convois.

Non seulement, ces missions à caractère exceptionnel s'effectuent actuellement au détriment de l'exécution des autres missions confiées à la gendarmerie mais, en outre, les dépenses qu'elles causent doivent être prélevées de l'ensemble des moyens budgétaires de la gendarmerie.

A défaut d'un mécanisme permettant la récupération de ces frais, cela signifie donc une diminution des moyens pouvant être affectés sans contrepartie, conformément au principe de la gratuité du service public, à l'exécution des missions au profit de l'ensemble de citoyens alors que les personnes morales bénéficiaires de ces prestations exceptionnelles sont, comme indiqué supra, disposées à rembourser les frais occasionnés par leur demande.

La disposition permet au Ministre d'accéder désormais contre paiement aux demandes de personnes morales lorsque ces demandes revêtent un caractère exceptionnel et impliquent une diminution notable des moyens destinés en principe à la satisfaction de l'intérêt général. Il est logique que cette affectation spécifique de moyens qui ne répond pas immédiatement à la satisfaction de l'intérêt du plus grand nombre se fasse contre rétribution. Il n'entre évidemment pas dans les intentions du Gouvernement de permettre par ce biais de concurrencer des entreprises privées actives dans le domaine de la sécurité mais bien, en raison de certaines circonstances (attaques sur les transports de fonds, par exemple) ou de contraintes légales (contrôle des passagers des avions), de permettre de prélever une redevance lorsqu'une demande particulière est adressée au Ministre de l'Intérieur. Le souci d'éviter que les citoyens individuellement ne puissent recourir à la procédure de demande d'appui exceptionnel par la gendarmerie tout en donnant l'impression - néfaste - d'« acheter » un service public, conduit à résérer cette possibilité aux seules personnes morales.

La rétribution ainsi exigée n'est rien d'autre que la condition que le Ministre pose, conformément à ses attributions générales rappelées plus haut, à l'accomplissement par la gendarmerie d'une mission exceptionnelle de police administrative qu'il pourrait tout aussi bien interdire.

Afin d'éviter d'inutiles transferts budgétaires entre organismes publics, les personnes fédérales de droit public sans activités commerciales ou financières (par exemple, les organismes d'intérêt public des catégories A, B et D visés à la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public) ne seront pas tenues de rembourser les coûts découlant de l'exécution de missions exceptionnelles par la gendarmerie.

La décision du Ministre de l'Intérieur de permettre l'exécution contre remboursement de missions légales mais exceptionnelles par la gendarmerie sera soumise à l'accord préalable du Ministre du Budget en raison de son impact budgétaire. Cette double intervention ministérielle est en outre de nature à rencontrer l'observation du Conseil d'Etat quant à l'imprécision des termes utilisés dans cette disposition. La diversité des situations susceptibles de faire l'objet du concours ou d'un encadrement de la gendarmerie est telle qu'elle ne se prête pas à une énumération exhaustive. La double clé que représente ce double accord ministériel est la garantie de l'exclusion de l'arbitraire en la matière et de l'absence de discrimination.

Art. 2. Pour des raisons de technique budgétaire, les sommes versées à la gendarmerie dans le cadre des missions exceptionnelles, de l'aide aux communes et des prestations d'utilité publique, ne peuvent pas être réutilisées intégralement par le Ministre de l'Intérieur pour permettre la « compensation » au sein du budget de la gendarmerie des frais occasionnés mais doivent être reversées au Trésor. Il s'ensuit que ces sommes sont « perdues » pour le budget de la gendarmerie et que le

van commerciële organisaties aan te rekenen. Daar waar de gemeente-politie op grond van het nieuw artikel 223bis van de nieuwe gemeentewet reeds over de mogelijkheid beschikt om dit te doen, biedt geen enkele bepaling dezelfde mogelijkheid aan de Minister van Binnenlandse Zaken, wat de rijkswacht betreft.

Tot daar de algemene lijnen van dit ontwerp. Hieronder wordt, waar nodig, een bijkomende commentaar geleverd bij sommige artikelen.

Artikel 1. De uitvoering door de rijkswacht van bepaalde taken van bestuurlijke politie gebeurt meestal op initiatief of op vordering van de daartoe gemachtigde overheden. Evenwel verzoeken privaatrechtelijke of publiekrechtelijke rechtspersonen soms om steun van de rijkswacht die weliswaar binnen het raam van haar taken van bestuurlijke politie valt, maar die een uitzonderlijk karakter vertoont. Deze personen verklaren zich bovendien bereid om de « kosten » die hun aanvraag veroorzaakt, terug te betalen. Dit is bijvoorbeeld het geval voor de N.V. B.A.T.C. die, ten gevolge van de uitbreidingen van de infrastructuur van de luchthaven van Brussel-Nationaal, de rijkswacht verzocht heeft om een bijkomende post in te richten voor de controle van passagiers die het Belgisch grondgebied betreden. Zo ook vragen de geldtransporteurs, gedurende de periode die nodig is om hun beschermingstechnieken aan te passen, begeleiding van de rijkswacht. Ook de Nationale Bank van België, naamloze vennootschap van publiek recht, doet een beroep op de rijkswacht om bepaalde konvoien te beschermen.

Deze uitzonderlijke taken worden thans niet alleen uitgevoerd ten nadele van de andere aan de rijkswacht toevertrouwde opdrachten, maar bovendien verminderen de onkosten die eruit voortvloeien de begrotingsmiddelen van de rijkswacht.

Bij gebrek aan een mechanisme dat het mogelijk maakt om deze kosten terug te vorderen, worden de middelen die zonder tegenprestatie, overeenkomstig het principe van de kosteloosheid van de openbare dienst, zouden kunnen worden aangewend voor de uitvoering van de taken ten behoeve van alle burgers dus verminderd terwijl de door deze uitzonderlijke prestaties begunstigde rechtspersonen, zoals hoger gesteld, bereid zijn om de kosten voortvloeiend uit hun aanvraag terug te betalen.

De bepaling laat de Minister voortaan toe de aanvragen van rechtspersonen tegen betaling in te willigen wanneer ze een uitzonderlijk karakter hebben en een klaarblijkelijke vermindering inhouden van de middelen die in principe bestemd zijn om het algemeen belang te dienen. Het is logisch dat aan deze bijzondere besteding van middelen die niet rechtstreeks beantwoordt aan de behartiging van het algemeen belang van de meerderheid een tegenprestatie wordt verbonden. Het is natuurlijk niet de bedoeling van de Regering om langs deze weg te wedijveren met privé-bewakingsondernemingen, maar wel om, ingevolge bepaalde omstandigheden (bv. aanvallen op geldtransporten) of wettelijke verplichtingen (controle van vliegtuigpassagiers), te voorzien in de mogelijkheid om een retributie te heffen wanneer een bijzondere aanvraag gericht wordt aan de Minister van Binnenlandse Zaken. Om te vermijden dat individuele burgers om zo'n uitzonderlijke steun van de rijkswacht zouden verzoeken en aldus van de nefaste indruk zouden kunnen wekken een openbare dienst te « kopen », wordt deze mogelijkheid uitsluitend voorbehouden aan rechtspersonen.

De aldus opgelegde retributie is niets anders dan de voorwaarde die de Minister, krachtens zijn hierboven aangestipte bevoegdheden, bindt aan de uitvoering door de rijkswacht van een uitzonderlijke opdracht van bestuurlijke politie die hij even goed zou kunnen verbieden.

Om onnodige begrotingsoverdrachten tussen de openbare instellingen te vermijden, worden de federale publiekrechtelijke rechtspersonen zonder commerciële of financiële activiteit (bijvoorbeeld, de instellingen van openbaar nut van de categorieën A, B en D bedoeld in de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut) vrijgesteld van de terugbetaling van de kosten voortvloeiend uit door de rijkswacht uitgevoerde uitzonderlijke opdrachten.

De beslissing van de Minister van Binnenlandse Zaken om de rijkswacht toe te laten wettelijke maar uitzonderlijke opdrachten tegen betaling uit te voeren, zal voorafgaand aan het akkoord van de Minister van Begroting worden onderworpen, uit hoofde van de budgettaire impact ervan. Deze dubbele ministeriële tussenkomst komt bovendien tegemoet aan de opmerking van de Raad van State inzake de onnauwkeurigheid van de in deze bepaling gebruikte termen. De diversiteit van de situaties die aanleiding zouden kunnen geven tot de medewerking van of de encadrering door de rijkswacht is zodanig groot dat een exhaustive opsomming niet kan worden gegeven. De dubbele sleutel die het gevolg is van dit dubbel ministerieel akkoord waarborgt het uitsluiten van willekeur ter zake en van discriminatie.

Art. 2. Wegens begrotings-technische redenen kunnen de aan de rijkswacht in het raam van uitzonderlijke opdrachten, van hulp aan gemeenten en van prestaties van openbaar nut gestorte sommen niet integraal door de Minister van Binnenlandse Zaken worden aangewend om, binnen de begroting van de rijkswacht, de veroorzaakte onkosten te compenseren. Deze sommen moeten worden doorgestort aan de Schatkist. Daaruit volgt dat deze bedragen « verloren » zijn voor

citoyen, étranger aux demandes formulées, ne bénéficie pas pleinement des sommes budgétaires octroyées pour la satisfaction de l'intérêt général. Cet article entend dès lors permettre au Ministre de l'Intérieur d'augmenter les dépenses de la gendarmerie à concurrence de tout ou partie des sommes versées en exécution des dispositions visées, c'est-à-dire des articles 54bis et 70bis tel que complété de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie.

Cette disposition, qui est le complément logique de l'article 1^{er} du projet, contribue à garantir, au niveau de la loi organique de la gendarmerie, une complète perception de la technique budgétaire utilisée pour éviter une dispersion des moyens. Elle offre ainsi la transparence et la précision que ne comportent pas suffisamment les termes généraux utilisés par la loi organique créant des fonds budgétaires du 27 décembre 1990 (rubrique 17-1 du tableau annexé à la loi) et contribue à faire du présent projet un ensemble cohérent.

Les sommes ainsi "récupérées" seront affectées à l'engagement de personnel ou à l'achat ainsi qu'au remplacement éventuel de matériel destiné à ces missions particulières. Il pourrait par exemple s'agir de l'achat de véhicules légers blindés destinés à protéger le personnel de la gendarmerie lors des escortes de fonds.

Art. 4. L'effet rétroactif vise à permettre la prise en compte budgétaire des sommes déjà dues notamment par certains bénéficiaires d'escortes de fonds sans toutefois produire des effets avant la période imposable en cours conformément à l'article 6, § 4, de la loi précitée du 26 juillet 1996, ainsi que l'a fait remarqué le Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,
Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE
Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

de rijkswachtbegroting en dat het geheel van de begroting toegekend voor het verwezenlijken van het algemeen belang, de burger, die geen uitstaans heeft met de aanvragen, niet volledig toekomt. Dit artikel beoogt daarom de Minister van Binnenlandse Zaken toe te laten om de uitgaven van de rijkswacht geheel of gedeeltelijk te verhogen met de uit de bedoelde bepalingen, namelijk de 54bis en 70bis, zoals aangevuld, van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, voortvloeiende gestorte bedragen.

Deze bepaling, die het logisch complement vormt van artikel 1 van dit ontwerp, draagt bij tot het waarborgen, op het niveau van de organische wet van de rijkswacht, van een volledig zicht op de budgettaire techniek die wordt gehanteerd om de versnippering van de middelen te vermijden. Zij biedt ook de transparantie en de nauwkeurigheid die onvoldoende blijken uit de algemene termen gebruikt in de organische wet, van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen (rubriek 17-1 van de tabel gevoegd als bijlage bij de wet) en draagt er toe bij om dit ontwerp tot een coherent geheel te maken.

De aldus "gerecupereerde" sommen zullen worden aangewend voor de aanwerving van personeel of de aankoop of eventuele vervanging van materiaal noodzakelijk voor de uitvoering van die uitzonderlijke opdrachten. Het zou bijvoorbeeld kunnen gaan om de aankoop van lichte gepantserde voertuigen bestemd voor de bescherming van het rijkswachtpersoneel ter gelegenheid van de begeleiding van fondsen.

Art. 4. De terugwerkende kracht strekt ertoe de door onder meer sommige begunstigden van fondsenescortes reeds verschuldigde bedragen budgetair in rekening te kunnen brengen, zonder evenwel gevolgen te sorteren voor het belastbaar tijdperk overeenkomstig artikel 6, § 4 van de vooroemde wet van 26 juli 1996, zoals de Raad van State heeft opgemerkt.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majestet,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE
De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 1^{er} avril 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal « portant des mesures relatives à la gendarmerie en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne », a donné le 8 avril 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la section de législation s'est limitée aux observations ci-après.

Suivant son article 1^{er}, l'arrêté en projet tend à autoriser le Ministre de l'Intérieur à faire effectuer par la gendarmerie des missions de police administrative contre remboursement; en vertu de son article 2, les recettes ainsi procurées permettraient à ce ministre d'augmenter les dépenses relatives à la gendarmerie.

Le texte en projet se heurte à des objections importantes.

1. Selon son préambule, le projet trouverait sa base légale dans les articles 2, § 1^{er}, et 3, § 1^{er}, 1^o à 3^o, et § 2, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

Il résulte de la lecture combinée de ces dispositions que le Roi ne peut prendre des mesures visées à l'article 3 que si elles ont pour effet de contribuer à la réduction du déficit des finances publiques.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, negende kamer, op 1 april 1997 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « houdende maatregelen met betrekking tot de rijkswacht met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de europese economische en monetaire unie », heeft op 8 april 1997 het volgend advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State heeft de afdeling wetgeving zich beperkt tot het maken van de hiernavolgende opmerkingen.

Volgens artikel 1 van het ontworpen besluit strekt het onderhavige besluit ertoe de Minister van Binnenlandse Zaken te machtigen de rijkswacht taken van bestuurlijke politie tegen terugbetaling te laten uitvoeren; krachtens artikel 2 van het besluit zou de minister de aldus verkregen ontvangsten mogen aanwenden om de uitgaven betreffende de rijkswacht te verhogen.

De ontworpen tekst geeft aanleiding tot grote bezwaren.

1. Volgens de aanhef van het ontwerp wordt de rechtsgrond ervan gevormd door de artikelen 2, § 1, en 3, § 1, 1^o tot 3^o, en § 2, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

Uit het in onderlinge samenhang lezen van die bepalingen blijkt dat de Koning alleen maatregelen als bedoeld in artikel 3 kan uitvaardigen als de gevolgen ervan bijdragen tot de vermindering van het tekort in de openbare financiën.

En l'espèce, la volonté de réaliser une réduction du déficit des finances publiques par l'effet des remboursements envisagés serait déjouée si, en application de l'alinéa nouveau que l'article 2 du projet tend à insérer dans l'article 72 de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, le ministre usait de l'autorisation qui lui serait accordée d'augmenter les dépenses relatives à la gendarmerie à concurrence des montants versés. Le projet ne pourrait trouver son fondement légal dans la loi du 26 juillet 1996 que si les recettes nouvelles qu'il est de nature à engendrer n'étaient pas entièrement absorbées par les dépenses que le ministre effectuerait.

Par ailleurs, l'article 2 repose sur un présupposé qui est inexact : selon le rapport au Roi en projet, « pour des raisons de technique budgétaire, les sommes versées à la gendarmerie dans le cadre... de l'aide aux communes et des prestations d'utilité publique ne peuvent être réutilisées par le Ministre de l'Intérieur pour permettre la « compensation » au sein du budget de la gendarmerie des frais occasionnés mais doivent être reversées au trésor »; or, en vertu de la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires, le produit des prestations contre paiement effectuées par la gendarmerie est affecté aux dépenses de personnel, de fonctionnement et d'investissement de la gendarmerie (1); l'article 2 paraît, dès lors, inutile (2).

Il suit de ce qui précède que ledit article 2 doit être omis.

2. Indépendamment du problème de la base légale qui vient d'être évoqué et plus fondamentalement, se pose la question si on peut concevoir que la gendarmerie soit amenée, sur la demande de personnes morales, à exécuter moyennant paiement « des missions de police administrative », c'est-à-dire des missions qu'elle est tenue d'accomplir en vertu de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police et que cette loi définit.

On peut, à cet égard, se demander si le « caractère exceptionnel » d'une mission et le fait qu'elle nécessite « un engagement particulier de moyens en personnel ou en matériel » justifient qu'il soit dérogé au principe de la gratuité du service public.

Il appartient à l'auteur du projet et, lors de la confirmation de l'arrêté en projet, au législateur d'apprécier si une telle dérogation se justifie pour des missions qui doivent, en vertu de la loi, s'effectuer en tout état de cause.

3. Les termes « caractère exceptionnel » et « engagement particulier de moyens », utilisés dans l'alinea 1^{er} du paragraphe 2 en projet de l'article 70bis de la loi du 2 décembre 1957, sont singulièrement imprécis; en vue d'éviter toute possibilité de discrimination entre usagers du service public, il s'imposerait de déterminer avec précision, dans le texte lui-même, le contenu exact de ces termes.

Dans le même ordre d'idées, le texte en projet ne permet qu'aux « personnes morales » de demander que la gendarmerie effectue des missions de police administrative; on se demande pour quelles raisons les personnes physiques sont exclues de cette faculté; les explications fournies à cet égard dans le rapport au Roi sont sans pertinence; on y invoque la circonstance que certaines personnes morales se sont déclarées disposées à supporter le coût des interventions qu'elles auraient sollicitées; cela n'est évidemment pas de nature à justifier l'exclusion des personnes physiques du champ d'application de la disposition en projet.

4. L'article 3 tend à réputer effectuées en exécution de l'article 70bis, § 2, de la loi du 2 décembre 1957 précitée, les escortes de transports de fonds par la gendarmerie depuis le 16 décembre 1996.

Une telle disposition est contestable.

D'abord, il devrait être établi que les escortes de transports de fonds effectuées par la gendarmerie relèvent bien de missions de police administrative qui revêtent un caractère exceptionnel et qui nécessitent un engagement particulier de moyens en personnel et en matériel, ce qui est douteux.

In casu zou de bedoeling om door de voorgenomen terugbetalingen tot een vermindering van het tekort in de openbare financiën te komen, worden gedwarsboomd als de minister, met toepassing van het nieuwe lid dat bij artikel 2 van het ontwerp wordt ingevoegd in artikel 72 van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, gebruik zou maken van de hem verleende machtiging om de uitgaven betreffende de rijkswacht met de gestorte bedragen te verhogen. De wet van 26 juli 1991 zou slechts de rechtsgrond van het ontwerp kunnen uitmaken indien de nieuwe ontvangsten die daardoor kunnen ontstaan niet volledig worden opgesloten door de uitgaven die de minister zou doen.

Artikel 2 steunt echter hoe dan ook op een onjuiste veronderstelling : volgens het ontworpen verslag aan de Koning « kunnen de aan de rijkswacht in het raam van... hulp aan gemeenten en van prestaties van openbaar nut gestorte sommen (wegen begrotings-technische redenen) niet door de Minister van Binnenlandse Zaken worden aangewend om, binnen de begroting van de rijkswacht, de veroorzaakte onkosten te compenseren, (maar)... moeten (deze sommen) worden doorgestort aan de Schatkist »; krachtens de organische wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen echter moet de opbrengst van de door de rijkswacht tegen betaling verrichte prestaties worden aangewend voor personeels-, werkings- en investeringsuitgaven van de rijkswacht (1); artikel 2 lijkt bijgevolg overbodig (2).

Uit wat voorafgaat volgt dat artikel 2 geschrapt dient te worden.

2. Los van het zojuist aangehaalde probleem van de rechtsgrond, rijst de nog fundamentele vraag of het denkbaar is dat de rijkswacht, op verzoek van rechtspersonen, tegen betaling « taken van bestuurlijke politie » zou uitvoeren, dit wil zeggen, taken die zij krachtens de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt moet vervullen en die bij die wet zijn bepaald.

Men kan zich in dat verband afvragen of het « uitzonderlijke » karakter van een taak en het feit dat « die een bijzondere aanwending van personeel of materiaal » vereisen, een afwijking op het beginsel van de gratis openbare dienstverlening wettigen.

Het komt de steller van het ontwerp en, bij de bekraftiging van het ontworpen besluit, de wetgever toe te oordelen of zulk een afwijking gerechtvaardigd is voor taken die, krachtens de wet, hoe dan ook moeten worden uitgevoerd.

3. De woorden « uitzonderlijke » en « bijzondere aanwending van personeel of materiaal » in het eerste lid van de ontworpen paragraaf 2 van artikel 70bis van de wet van 2 december 1957, zijn bijzonder vaag; teneinde iedere mogelijke discriminatie tussen cliënten van de openbare dienst te voorkomen, zou de precieze betekenis van die woorden in de tekst zelf nauwkeurig moeten worden bepaald.

In diezelfde gedachtenlijn biedt de ontworpen tekst alleen « rechtspersonen » de mogelijkheid de rijkswacht te verzoeken taken van bestuurlijke politie uit te voeren; de vraag rijst waarom natuurlijke personen die mogelijkheid niet krijgen; daar wordt als reden aangevoerd dat sommige rechtspersonen zich bereid hebben verklaard de kosten van de door hen gevraagde hulp te dragen; dat is uiteraard geen geldige reden om de natuurlijke personen buiten de werkingssfeer van de ontworpen bepaling te houden.

4. Artikel 3 strekt ertoe de fondsenbegeleidingen die de rijkswacht sinds 16 december 1996 heeft uitgevoerd, met toepassing van artikel 70bis, § 2, van de genoemde wet van 2 december 1957, als uitgevoerd te beschouwen.

Zulk een bepaling is betwistbaar.

In de eerste plaats zou het al bewezen moeten zijn dat de fondsenbegeleidingen die door de rijkswacht uitgevoerd zijn wel degelijk onder de uitzonderlijke taken van bestuurlijke politie vallen die een bijzondere aanwending van personeel en materiaal vereisen, wat twijfelachtig is.

(1) Voir en particulier, dans le tableau annexé à cette loi, la rubrique 17-1.

(2) Voir à ce sujet l'avis de l'inspecteur des finances.

(1) Zie in het bijzonder in de tabel bij die wet, rubriek 17-1.

(2) Zie in dit verband het advies van de inspecteur van financiën.

Ensuite, la date du 16 décembre 1996 combinée avec celle du 15 décembre 1996 - date à laquelle, en vertu de l'article 4, l'arrêté en projet devrait produire ses effets -, implique une rétroactivité que n'autorise pas l'article 6, § 4, de la loi du 26 juillet 1996 précisée en vertu duquel les arrêtés pris, notamment, en application de l'article 3, § 1^{er}, 1^o à 3^e, ne sont applicables au plus tôt qu'à partir de la période imposable en cours.

La chambre était composée de :

MM :
C.-L. Closset, président de chambre, président;
R. Andersen, président de chambre;
P. Hanse, conseiller d'Etat;
Madame M. Proost, greffier.

Le rapport a été rédigé par M. B. Jadot, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée par L. Detroux et exposée par Mme P. Vandernacht, référendaires adjoints.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le greffier
M. Proost

Le président.
C.-L. Closset.

Vervolgens houdt de combinatie van de datum van 16 december 1996 met die van 15 december 1996 - op welke datum het ontworpen besluit krachtens artikel 4 uitwerking zou hebben -, een terugwerkende kracht in waarde geen machting wordt verleend in artikel 6, § 4, van de genoemde wet van 26 juli 1996, krachtens hetwelk de besluiten die inzonderheid met toepassing van artikel 3, § 1, 1^o tot 3^e, uitgevaardigd zijn ten vroegste vanaf het lopende belastbaar tielperk van toepassing zijn.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :
C.-L. Closset, kamervóorzitter, voorzitter;
R. Andersen, kamervóorzitter;
P. Hanse, staatsraad;
Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd opgesteld door de H. B. Jadot, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld door de H. L. Detroux en toegelicht door Mevr. P. Vandernacht, adjunct-referendarissen.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. Andersen.

De griffier
M. Proost

De voorzitter.
C.-L. Closset.

23 AVRIL 1997. — Arrêté royal portant des mesures relatives à la gendarmerie en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, notamment l'article 70bis, insérée par la loi du 20 décembre 1995 et l'article 72, modifié par la loi du 18 juillet 1991;

Vu la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne, notamment les articles 2, § 1^{er}, et 3, § 1^{er}, 1^o à 3^e, et § 2;

Vu l'avis de l'inspecteur des Finances, donné le 6 janvier 1997;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget du 26 mars 1997;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Vu les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, notamment l'article 84, alinéa 2, modifié par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence spécialement motivée par la nécessité absolue de procéder immédiatement à la récupération d'importants moyens financiers en vue de permettre à la gendarmerie de continuer à exercer l'ensemble de ses tâches avec un maximum d'efficacité;

Vu l'urgence également motivée par la nécessité d'un engagement immédiat de membres du personnel au sein du corps opérationnel de la gendarmerie destinés à remplir les missions opérationnelles prioritaires que la gendarmerie doit ou effectuer actuellement en puisant dans les sommes allouées aux prestations horaires supplémentaires ou ne plus effectuer vu la situation budgétaire ce qui est de nature à porter atteinte à la sécurité publique;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de la Justice et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. A l'article 70bis de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, insérée par la loi du 20 décembre 1995 et dont le texte actuel formera le § 1^{er}, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. A la demande d'une personne morale et de l'accord du Ministre du Budget, le Ministre de l'Intérieur peut faire effectuer par la gendarmerie et contre remboursement intégral des coûts, des missions de police administrative présentant un caractère exceptionnel et nécessitant un engagement particulier de moyens en personnel ou en matériel. Le Roi détermine les modalités de la demande et du calcul des coûts.

Les missions de police administrative effectuées au profit d'une personne de droit public fédéral n'exerçant pas d'activités financières ou commerciales ne donnent toutefois pas lieu à remboursement ».

23 APRIL 1997. — Koninklijk besluit houdende maatregelen met betrekking tot de rijkswacht met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, inzonderheid op artikel 70bis, ingevoegd door de wet van 20 december 1995, en op artikel 72, gewijzigd bij de wet van 18 juli 1991;

Gelet op de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de begrotingsvooraarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie, inzonderheid op de artikelen 2, § 1, en 3, § 1, 1^o tot 3^e, en § 2;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 6 januari 1997;

Gelet op het akkoord van onze Minister van Begroting van 26 maart 1997;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Gelet op de gecoördineerde wetten op de Raad van State, inzonderheid op artikel 84, tweede lid, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de hoogdringendheid gesteund op de absolute noodzaak om onmiddellijk financiële middelen te verwerven om de rijkswacht toe te laten haar taken verder uit te voeren met een maximum aan efficiëntie;

Gelet op de hoogdringendheid eveneens gesteund op de noodzaak om onmiddellijk personeelsleden in het operationeel korps van de rijkswacht op te nemen, die zullen worden belast met de uitvoering van de prioritaire operationele taken die de rijkswacht actueel ofwel dient uit te voeren door te putten uit de middelen bestemd voor de bijkomende dienstprestaties ofwel, gelet op de budgettaire toestand, niet meer in staat is uit te voeren hetgeen de openbare veiligheid in het gedrang kan brengen;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van onze Minister van Justitie en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 70bis van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, ingevoegd door de wet van 20 december 1995 en waarvan de tegenwoordige tekst § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

“ § 2. Op vraag van een rechtspersoon en tegen volledige terugbetaaling van de kosten en met akkoord van de Minister van Begroting, kan de Minister van Binnenlandse Zaken, de rijkswacht uitzonderlijke taken van bestuurlijke politie laten uitvoeren die een bijzondere aanwending van personeel of materiaal vereisen. De Koning bepaalt de nadere regelen van de aanvraag en de kostenberekening.

De ten gunste van een federale publiekrechtelijke rechtspersoon zonder financiële- of handelsactiviteiten uitgevoerde uitzonderlijke taken van bestuurlijke politie geven geen aanleiding tot terugbetaling ».

Art. 2. L'article 72 de la même loi, modifié par la loi du 18 juillet 1991, est complété par l'alinéa suivant :

« Dans le cadre des limites budgétaires annuelles, le Ministre de l'Intérieur est autorisé à augmenter les dépenses relatives à la gendarmerie d'une partie des montants versés en application des articles 54bis et 70bis.».

Art. 3. Les escortes de transports de fonds effectuées par la gendarmerie depuis le 16 décembre 1996 sont réputées effectuées en exécution de l'article 70bis, § 2, de la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, tel que complété par le présent arrêté.

Art. 4. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} janvier 1997.

Art. 5. Nos Ministres de l'Intérieur et de la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 avril 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Art. 2. Artikel 72 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 18 juli 1991, wordt aangevuld met het volgende lid :

« In het raam van de jaarlijkse begrotingsgrenzen, wordt de Minister van Binnenlandse Zaken gemachtigd om de uitgaven van de rijkswacht te verhogen met een deel van de bedragen gestort bij toepassing van de artikelen 54bis en 70bis.».

Art. 3. De fondsenbegeleidingen uitgevoerd door de rijkswacht sedert 16 december 1996 worden geacht uitgevoerd te zijn met toepassing van artikel 70bis, § 2, van de wet van 2 december 1957 op de rijkswacht, zoals aangevuld door dit besluit.

Art. 4. Dit besluit heeft uitwerking op 1 januari 1997.

Art. 5. Onze Ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 april 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
J. VANDE LANOTTE

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

**MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT**

F. 97 — 846

[C - 97/22281]

Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 4 février 1997 portant fixation pour l'année 1997 d'une cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques en application de l'article 3, § 1^{er}, 2^e et 4^e, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté qui est soumis à Votre signature trouve son fondement légal dans l'article 3, § 1^{er}, 1^e et 4^e, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

L'évolution récente des dépenses de l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités montre, pour 1996, un dépassement important de l'objectif budgétaire fixé.

Sur la base de ces constatations, on peut s'attendre pour l'année 1997 également à un dépassement plus que probable de l'objectif global.

Cette situation exige des mesures complémentaires à celles déterminées par le gouvernement en octobre 1996, lors de l'établissement du budget 1997.

Etant donné que ce dépassement se situe dans presque tous les sous-secteurs, il importe de prendre à tous les niveaux des mesures complémentaires dont les effets à court terme sont établis.

L'arrêté royal du 4 février 1997 portant fixation pour l'année 1997 d'une cotisation sur le chiffre d'affaires de certains produits pharmaceutiques a instauré une cotisation de 1 %. La possibilité était cependant prévue que ce pourcentage, si besoin est, peut être adapté dans le courant de l'année.

**MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU**

[C - 97/22281]

N. 97 — 846

Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 februari 1997 houdende de vaststelling voor het jaar 1997 van een heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten, met toepassing van artikel 3, § 1, 2^e en 4^e van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, vindt zijn wettelijke grond in artikel 3, § 1, 1^e en 4^e, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

Uit de recente evolutie van de uitgaven in de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen blijkt een aanzienlijke overschrijding van het vastgestelde begrotingsobjectief in 1996.

Ook voor 1997 kan op basis van deze vaststellingen een meer dan waarschijnlijke overschrijding van het globaal objectief verwacht worden.

Deze situatie vergt bijkomende maatregelen ter aanvulling van deze welke door de regering in oktober 1996 waren vastgesteld bij de opstelling van de begroting 1997.

Gezien het feit dat deze overschrijding zich in nagenoeg alle deelsectoren situeert, is het vereist dat op alle niveaus bijkomende maatregelen worden genomen waarvan het effect op korte termijn vaststaat.

Met het koninklijk besluit van 4 februari 1997 houdende de vaststelling voor het jaar 1997 van een heffing op de omzet van sommige farmaceutische producten, werd een heffing van 1 % ingevoerd. De mogelijkheid werd evenwel voorzien om dat percentage, indien nodig, in de loop van het jaar aan te passen.